

5V7C le Togo par F4AJQ, F5CW, F5JSD, F5TVG, F5VHQ et F8BUI, depuis les îles mexicaines (NA045/135/189/226) par F5TY, F6AOI, F6BFH et F9IE, de François F8DVD depuis le Svalbard, de Sébastien F8DQZ depuis 3XD02, du Bordeaux DX Group depuis le phare de Cordouan, de Joël, F5PAC depuis 4S7PAG, de DL7CM depuis HAITI 4V200YH, de G3SWH depuis V8JIM sans oublier le Bhoutan, A52CDX. Et bien d'autres encore : il suffit de vous rappeler tous les beaux DX que vous avez pu contacter au cours de cette année. Ceux d'entre vous qui étaient présents à notre convention de Malataverne ont pu le constater grâce aux nombreuses vidéos que le CDXC a présentées.

Nos yeux sont déjà tournés vers 2005 où de belles expéditions sont en prévision : Peter 1<sup>er</sup>, KH7K... que cette nouvelle année nous permette de poursuivre le développement de l'émission d'amateur en France sur le plan du DX et d'animer toutes les bandes qui nous sont allouées dans cet "esprit OM" qui nous est si cher, par la qualité de notre trafic et le respect de l'autre. Pour cela, nous devons respecter les plans de bandes de fréquences préconisés par l'I.A.R.U. et éviter les débordements et le brouillage des émissions DX.

C'est en région parisienne que nous nous retrouverons en septembre 2005 pour notre 27<sup>ème</sup> convention du Clipperton DX Club. Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

**Cordialement 73. F6FYD**



## NANOTUBES accordables

Les chercheurs du Laboratoire de la matière condensée et nanostructures de l'université de Lyon ont manipulé l'un des objets les plus petits du monde, un nanotube de carbone. Ils ont ajusté la fréquence mécanique de vibration des fils de carbone en les étirant à l'aide d'un champ électrique. Les nanotubes mesurent quelques dizaines de micromètres et sont environ mille fois moins épais.

# SÉJOUR ET RADIO en polynésie

Yves LE FICHOUS, FO/F6CTL (CDXC n°772)

Le récit qui suit n'a pas la prétention de rivaliser avec ceux des grandes expéditions, c'est plutôt un récit de séjours de "vacances" agrémentés d'activités radio. En 2001, Dany, Polynésienne très sympathique et dynamique, nous proposa l'hébergement pour un voyage éventuel. Elle nous conseilla de venir les mois de juin et juillet pour les fêtes polynésiennes, le HEIVA. Après maintes réflexions et études, nous nous décidons à faire ce grand voyage car mon yl et moi-même avions trois anniversaires communs à fêter. Nous avons visité Tahiti, bien sûr, jusqu'à la pointe de la presqu'île Tahiti où nous avons séjourné trois jours, puis Bora-Bora, la perle du Pacifique, puis Moorea, l'île soeur de Tahiti et l'atoll de Rangiroa sur le motu de Tiputa dans l'archipel des Tuamotu où Dany possède une propriété de rêve. Ce fut un voyage magnifique. Il serait trop long de raconter ici ces cinq semaines de découverte de la Polynésie française, surtout au moment du HEIVA. Je ne peux que conseiller à ceux qui voudraient se rendre en Polynésie de ne pas le manquer. J'ai eu l'occasion d'opérer une station à Rangiroa en OC-066 d'où j'ai réalisé 935 qso en 9 soirées au gré de la propagation. C'était pour moi une toute nouvelle expérience. Un grand merci à Dany et à sa famille pour cet extraordinaire voyage et surtout merci de nous avoir permis de découvrir la vraie Polynésie.

À notre retour, les films furent doublés de musique polynésienne et les projections de ceux-ci et des diapos furent fréquentes. Si bien que durant l'hiver, l'envie de repartir fut trop grande et cette fois, sans anniversaires, nous décidons un deuxième voyage en 2002 avec une activité radio. La période serait la même pour revoir le HEIVA à Tahiti et dans les îles sélectionnées.

Cette fois nous irons donc à Tubuai (OC-152) et Rurutu (OC-050), les deux îles dans l'archipel des AUSTRALES. Pour l'activité radio je possède un IC706 MK2G, une alimentation DM-330MV et un mini-coupleur d'antenne de ma fabrication. En ce qui concerne l'antenne, j'ai réalisé une verticale à trappes qui fonctionne en quart d'onde pour chaque bande de 7 à 28 MHz avec ou sans radians. Sa particularité : le mât de 2,5 mètres (28 MHz) est réalisé en 4 tronçons, compatibles avec la largeur d'une de nos valises, car je suis convaincu qu'une multitude de colis est néfaste à la sérénité du voyage. De cette façon, deux valises classiques voyagent en soute et le tx, l'alim, caméra, appareil photos, tous les appareils de valeur voyagent en cabine dans une valisette de dimensions compatibles, autorisées dans les avions. L'antenne représente donc deux paquets, soit un fourreau de tubes et une boîte de trappes et de pièces diverses. Le poids total est de 5,5 kg et à cela, il faut rajouter 1,3 kg (30 mètres de coax), 1,2 kg de fils radians, plus du "divers" représentant 1 kg. Au total, la station représente environ 15 kg dont 6 voyagent en cabine.



L'équipement et l'antenne home made

Depuis ces deux îles, toujours suivant la propagation variable, j'ai réalisé 1600 qso en 12 soirées. A Tubuai nous logeons dans une maison traditionnelle et à RURUTU dans un bungalow entouré d'une végétation exotique, très dense, à quelques mètres du lagon. Nous sommes les seuls occupants d'un des cinq bungalows. Revenus à TAHITI, nous retrouvons le HEIVA, et nous allons une journée à Mooréa, où nous effectuons la traversée de la montagne de Tahiti en 4x4. C'est une excursion à ne pas manquer et nous assistons aux spectacles du village des artisans à PIRAE.

Nous avons également le plaisir de faire le visu avec FO5QB et FO5RG ainsi que qso avec FO5QS, FO5EM, FO5JR. Après ce séjour, nous rentrons, persuadés que nous ne reviendrons pas en Polynésie.

Mais c'était sans compter sur la nostalgie de ces deux voyages, de l'accueil chaleureux des Polynésiens, de ce paradis terrestre, de sa douceur de vivre, du soleil, des plages, des cocotiers... Nous décidons de repartir une troisième fois vers ces îles paradisiaques, mais cette fois à une autre période de l'année. Pour rendre le voyage encore plus attractif et plus complet, nous décidons de ne repartir qu'en 2004, en prévoyant de visiter un maximum d'îles et d'atolls avec des références IOTA différentes. Après de nombreuses lectures, notre choix se porte sur Maupiti (OC-067) à côté de Bora-Bora, Tikeau (OC-066) à côté de Rangiroa (Tuamotu), Mangareva (OC-063) et Manihi (OC-131). D'autres îles sont prévues dans le cas où il manquerait des places dans les avions d'Air-Tahiti. La station serait la même qu'en 2002, 100 watts et ma verticale home made. Pendant l'hiver 2003/2004, nous faisons notre programme en fonction des informations et horaires lus sur le site AIR-TAHITI, mais après plusieurs e-mails pour réservation, Air Tahiti nous informe que notre carte MARAMA (réduction 3ème âge) sur les vols inter-îles ne fonctionne pas depuis la métropole.

Il nous faudra donc acheter nos billets à l'arrivée à Tahiti et les hébergements seront trouvés sur place par téléphone avec les informations lues sur le "petit futé", sur le net et à l'office du tourisme de Papeete.



Nous sommes conscients qu'il y a une part d'aventure dans ce troisième voyage et il nous faudra aussi un peu de chance. En même temps j'effectue ma demande de licence temporaire et de douane à l'administration concernée avec une proposition de call spécial adapté à la circonstance. La réponse fut de retirer la licence sur place sans autre précision sur le call, mais je ne reçus jamais le document de douane. Puis le grand jour arriva et nous fûmes fin prêts. Après un très bon voyage, une escale à Los Angeles et un bon sommeil pendant le voyage, nous sommes en pleine forme à l'arrivée à Faaa, et heureusement nous passons la douane sans problème. Rapidement nous allons à l'agence AIR-TAHITI présente à l'aéroport où il s'avère que nos prévisions étaient bonnes avec quand même une petite

modification du nombre de jours dans chaque île. Notre travail à donc porté ses fruits. Puis nous allons à la banque pour l'échange de monnaie (*mais tout est prévu, la banque est aussi à l'aéroport*) et à la poste pour l'achat de cartes téléphoniques. Après avoir déposé les valises à l'hôtel, en flânant dans Papeete, nous prenons la direction de la cellule des postes et télécommunications pour retirer la licence et la secrétaire m'informe que le call n'est pas accepté et que l'indicatif sera comme d'habitude FO/F6CTL.

Tout se passe bien, un coup de fil, nous trouvons une pension à MAUPITI. Nous nous adaptions au climat, et nous nous préparons à prendre nos repas aux "roulottes" sur la place Vaiate. En effet, à 18 heures, une cinquantaine de restaurants ambulants s'installent sur la place, au bord de la baie où sont accostés les voiliers 3 mâts et les paquebots de luxe. Sous nos yeux se préparent des repas très variés. C'est un lieu à ne pas manquer et c'est surtout une solution pour se restaurer à bon prix.

Le lendemain, c'est le départ pour Maupiti et après une escale à Bora-Bora nous atterrissons sur un motu, la piste est au bord du lagon. A la descente de l'avion, nous sommes surpris par le panorama magnifique des cocotiers, ces arbres magiques en bordure du lagon. Nous sommes attendus par le propriétaire de la pension avec les colliers de fleurs et c'est la traversée du lagon. Mais à l'arrivée une surprise nous attend : Les bungalows sont entourés d'une végétation très luxuriante et le pire, un terrain de sport avec des grillages de 4 m jouxte la propriété. Après l'accueil chaleureux de la propriétaire et de sa fille, restauration et rafraîchissements nous sont offerts et nous prenons possession de notre bungalow. Nous sommes très bien installés et aussitôt après l'accord des propriétaires sur l'activité radio,



j'étudie l'implantation de la verticale, mais aucun endroit n'est possible à cause de cette végétation. Gentiment les propriétaires participent à l'installation au seul emplacement possible même si c'est de loin le plus défavorable. Durant le séjour, nous avons bien pensé changer de pension mais cette initiative serait vraiment très impolie. Après cette mauvaise expérience nous décidons, pour les îles futures, de juger rapidement le lieu, à l'arrivée, et de refuser avant de nous installer si les conditions ne sont pas réunies. En fait, la situation ne fut pas idéale pour la radio. Après ces quelques jours, le bilan radio est catastrophique : à peine 100 qso réalisés ; est-ce la propagation, la situation ou le grillage ???

Le vendredi, après une escale à Raiatea, nous rejoignons Tahiti et c'est une chance ; le même jour nous repartons pour Tikéau. A l'aéroport, la propriétaire est présente et elle nous amène à la pension. Un seul coup d'oeil suffit ! Le site est paradisiaque, le faré est à 10 mètres du lagon, il n'y a aucun obstacle ! cocotiers, bananiers tout le tour, le paradis, quoi !! Je m'empresse de demander l'autorisation d'implanter l'antenne. La propriétaire, un instant un peu récalcitrante, finit par me donner son accord.

Nous avons appris plus tard que son restaurant, situé au bord du lagon, à brûlé le mois précédent suite à un problème électrique. Ceci explique peut-être cela.

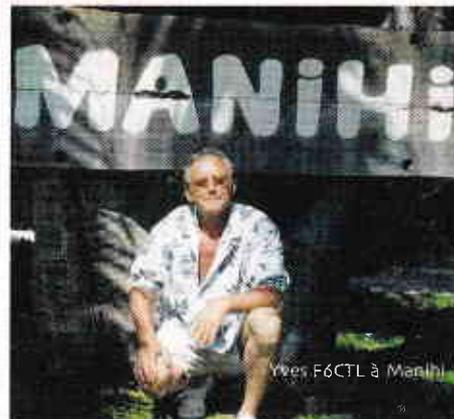
Nous sommes restés quatre jours sur cet atoll de rêve et nous avons effectué plusieurs fois le tour du motu tellement le décor est enchanteur, ayant toujours une photo ou un bout de film à rajouter dans la caméra. Mon antenne est située à trois mètres du lagon. Ainsi, j'ai pu réaliser 786 qso en quatre soirées.

Le lundi 17, après une escale à Rangiroa, nous revenons à Tahiti et nous trouvons rapidement une pension à Punaia, pour une nuit. Nous préparons notre départ pour Mangareva le mardi matin. Décollage prévu à 05 h 50.

Nous sensibilisons les propriétaires sur l'importance de l'horaire car il n'y a qu'un vol par semaine pour les

Gambier et en fonction des jours restants nous ne pouvons pas envisager un autre voyage vers cette île. D'un commun accord nous décidons de partir à 05 heures car la route est très fréquentée à cette heure-ci vers Papeete. Mais le lendemain à l'heure prévue, l'incroyable s'est produit ! Le chauffeur, pour une cause prétendument "indépendante de sa bonne volonté" est arrivé 45 minutes en retard. Aucun responsable présent à la pension, pas de téléphone, en somme la catastrophe ! Il fallut se rendre à l'évidence, malgré une conduite rapide et dangereuse vers l'aéroport : l'avion avait décollé sans nous. Après avoir adressé nos "félicitations" à ce chauffeur peu sérieux, nous nous dirigeons vers l'agence AIR-TAHITI, ne sachant pas ce qu'il allait advenir. En fait tout s'est bien déroulé puisque Air-Tahiti nous à repris nos billets, bien entendu avec une perte (que nous avons répercutée au chauffeur) et nous avons fait un nouveau programme dans l'instant. Nous réservons donc deux places pour Raivavae pour le 24 mai. Par chance, elles sont disponibles ce jour dans le prochain avion pour l'atoll de Manihi. Dans l'heure nous sommes donc repartis pour une autre aventure. Financièrement aucune perte mais quand même la déception de ne pas aller à Mangareva (OC-063). Une heure et quart d'avion et c'est l'atterrissage à Manihi. Ici il faudra prendre le truck (moyen de transport local, c'est un camion aménagé en bus) car les bâtiments de l'aéroport ne sont pas à côté de la piste d'embarquement, mais tout est prévu. Nous sommes attendus par les employés de la pension, et surprise, celle-ci se situe sur un autre motu à l'opposé de l'aéroport ; il faudra donc faire une demi-heure dans une embarcation sans taud et malgré la vitesse la température est élevée. A l'arrivée c'est encore un site paradisiaque qui nous attend. Après avoir pris connaissance des lieux, je demande l'autorisation d'implanter mon antenne.

Il n'y a pas de problème à condition qu'elle soit suffisamment éloignée à cause des enfants présents sur le site. C'est à cet instant que je me félicite d'avoir emporté 30 mètres de coax !! Sur ce site, le courant est fourni par le



groupe électrogène du propriétaire et sera coupé la nuit. Sur cet atoll, j'ai effectué 1090 qso en 4 soirées.

Le retour dimanche 23 était prévu l'après-midi, mais le propriétaire à court de vivres expédia tous les pensionnaires le matin vers l'aéroport et c'est à l'hôtel Manihi Pearl Beach Resort que nous avons pris notre repas sur un site extraordinaire, une autre vue de la Polynésie, mais pas envisageable pour nous, surtout pour un séjour d'un mois. De plus l'antenne ne serait pas autorisée. Le décor ici est étudié pour rendre l'endroit idyllique mais ce n'est pas cette Polynésie que nous sommes venus voir.

Après une escale sur l'atoll de Ahé, nous rejoignons Tahiti et nous appelons notre nouvelle pension mais après une dizaine d'appels il faut se rendre à l'évidence : les propriétaires sont absents.

Nous consultons notre "petit futé" et nous trouvons un hôtel à Faa. Dans les 5 minutes nous sommes récupérés et le retour s'effectue au milieu des manifestations résultant des élections très importantes du jour.

Après trois heures d'avion et une escale à Tubuai, nous atterrissons à Raivavae dans l'archipel des Australes où, ici aussi, nous sommes attendus par la propriétaire et sa fille avec les traditionnels colliers de fleurs.

Il faudra faire un demi-tour de l'île pour accéder à la pension. C'est ici dans une maison en "dur" que nous logerons à 10 mètres du lagon. Ici la végétation est luxuriante et nous décidons d'un emplacement pour l'antenne. Cette île est montagnaise, très tempérée et tranquille. Nous avons effectué le tour de l'île à vélo en rencontrant seulement trois voitures.

Sur Raivavae j'ai effectué 666 qso en deux soirées. C'est le retour le mercredi 26 à Tahiti avec cette fois, à l'aéroport, du vent, de la pluie à tel point que nous avons vu l'ATR 42 venant de Tubuai réussir son atterrissage seulement au troisième passage !

Une nouvelle fois c'est le retour à notre hôtel préféré ; il nous reste quatre jours à passer en Polynésie. L'emplacement pour l'antenne est en bordure de lagon, sur un sol criblé de trous de crabes. Sans perdre de temps, je commence installation de la verticale jusqu'au moment où je vois arriver le voisin qui me demande "gentiment" ce que je fais chez lui. Je comprends rapidement que le propriétaire de la pension m'a donné l'emplacement dans la propriété du voisin. Il n'y a pas de clôture, les propriétés sont souvent délimitées par des noix de coco sur des piquets. Je m'explique donc sur ma présence et sur l'activité radio-amateur et il accepte l'antenne, même avec un certain plaisir, son habitation étant assez éloignée.

Nous revenons le dimanche 30 à Faa pour boucler les valises car le départ est à 06 heures vers la métropole le lendemain. Le 31, le Boeing 747-400 a 1 h 30 de retard, non récupérée au cours du voyage et cette fois c'est à Roissy que le dernier avion est manqué. Il est sous nos yeux mais le tunnel est retiré, donc il n'y a pas moyen d'embarquer. Après une attente de deux heures, avec le repas offert par Air France, nous regagnons Bordeaux par le dernier avion de la journée.

Conclusion : Je pense que j'aurais pu réaliser 5000 qso car dans chaque île et à chaque pension j'ai été obligé de stopper l'activité pour prendre les repas, ce qui est très regrettable car c'est pratiquement une heure de moins par soirée au moment où la propagation est la meilleure.

N'étant pas seuls à la pension, il n'était pas possible de demander un deuxième service. L'autre solution, c'est la location d'une habitation mais il faut prendre les repas au restaurant ou faire soi-même les repas (J'en parlerai à mon YL !)

D'autre part, pratiquement à chaque

changement d'île, nous avons passé une nuit à Tahiti, où j'ai chaque fois perdu une soirée de trafic.

Durant ce séjour, j'ai eu le plaisir de faire qso avec FO5QB Michel - FO5QS Patrik - FO5JR William - FO5RJ Manu et souvent FO5EM Luis qui est venu nous chercher à hôtel pour nous faire visiter sa station. Mon équipement est rapidement installé, a très bien fonctionné. Précaution à retenir, j'ai apporté un mini-ventilateur qui, placé derrière le PA, a maintenu une température correcte du 706. L'antenne est vite montée. L'avantage indéniable est qu'il n'y a pas de colis supplémentaire et de plus elle passe toutes les douanes sans déclencher l'alarme. Le 706 et l'alim, eux, déclenchent chaque fois mais il suffit de pouvoir les extraire facilement de la valisette et de s'expliquer "gentiment" avec le douanier pour passer les contrôles sans encombre.

Une constatation désagréable :

Souvent les fréquences IOTA sont occu-

pées et il faut donc lancer de nombreux appels à quelques KHz mais avec une mini-station il n'est pas facile de se faire entendre. Bien sûr, l'équipement idéal comprendrait une beam 2 ou 3 éléments et un ampli, mais on retombe dans le problème de la multitude de colis et des frais d'excédent de bagages à l'aéroport. En effet, Air-Tahiti accepte 10 kg en cabine et 20 kg en soute si l'on possède un billet international et pendant 28 jours seulement, sinon c'est 3 kg cabine et 10 kg en soute.

Merci à tous ceux qui ont donné des infos sur les clusters, à tous ceux qui m'ont appelé, et j'espère avoir fait beaucoup d'heureux avec de nouvelles références IOTA. Les qsl sont expédiées par bureau ou en direct. Ici se termine le récit de ces trois séjours en Polynésie française, et surtout je remercie le CDXC pour la subvention qui m'a été accordée pour toutes ces activités IOTA au cours de ces trois séjours.

Île	Ref. IOTA	Nb de QSO	Soirées d'activité
Maupiti	OC-067	84	5
Tikeau	OC-066	786	4
Manihi	OC-131	1090	4
Raivavae	OC-114	666	2
Moorea	OC-046	378	2

#### Quelques chiffres :

Distance parcourue totale : 40900 km en avion dont 3900 en Polynésie

Decollages/atterrissages : 36

QSO réalisés : 3004

